MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 2 (1902), p. 106-108

Émile Chassinat

Note sur un nom géographique emprunté à la grande liste des nomes du Temple d'Edfou.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NOTE

SUR UN NOM GÉOGRAPHIQUE

EMPRUNTÉ

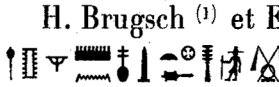
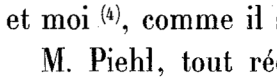
À LA GRANDE LISTE DES NOMES DU TEMPLE D'EDFOU

PAR

M. ÉMILE CHASSINAT.

Les diverses copies des textes géographiques gravés sur le soubassement des parois extérieures du sanctuaire du grand temple d'Edfou publiées par H. Brugsch, E. von Bergmann, M. J. de Rougé et, en dernier lieu, par moi, présentent entre elles des différences dont quelques-unes, assez sensibles, sont de nature à dérouter le traducteur. La diversité des versions s'explique aisément par l'extrême difficulté de lecture qu'offrent plusieurs parties de ces inscriptions, mal gravées et souvent, aussi, incorrectement rédigées, qui ont, en outre, passablement souffert du temps.

Un passage relatif au nome memphite, particulièrement, a donné naissance à deux lectures dont l'une pourrait devenir le point de départ d'erreurs graves si elle était adoptée. J'essaierai d'établir, dans ce qui va suivre, au moyen d'éléments de comparaison tirés à la même source, laquelle des deux formes, selon moi, doit être préférée à l'autre.

H. Brugsch [1] et E. von Bergmann [2] ont ainsi reproduit ce passage : , que nous avons déchiffré, M. J. de Rougé [3] et moi [4], comme il suit : .

M. Piehl, tout récemment, en interprétant ces textes, a rejeté comme

[1] Brugsch, *Dictionnaire hiéroglyphique*, suppl., p. 1366.

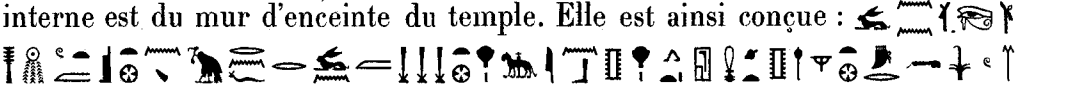
[2] E. von Bergmann, *Hieroglyphische Inschriften*, pl. XIV.

[3] J. de Rougé, *Inscriptions et notices recueillies à Edfou*, t. II, pl. CXLIII.

[4] Rochemonteix-Chassinat, *Le Temple d'Edfou*, t. I, p. 329.

BIFAO 2 (1902), p. 106-108 Émile Chassinat
Note sur un nom géographique emprunté à la grande liste des nomes du Temple d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

inexacte la leçon  et a admis, sans hésitation, la rédaction proposée par Brugsch et von Bergmann [1]. Ce choix l'a du reste contraint à mettre immédiatement en avant une hypothèse destinée à expliquer la traduction qu'il donne de l'ensemble du texte auquel est empruntée la citation qui précède : « Il t'apporte le Nome Memphitique et la ville de Memphis avec l'épine dorsale du « Seigneur, dans laquelle les membres divins ont été réunis[2] », et à rendre intelligible la fin de la phrase que je viens de transcrire. Selon lui, aurait été employé là comme une abréviation du groupe , assez fréquent à l'époque gréco-romaine, et qui signifie « coffre ». En effet, la tradition nous ayant appris que l'échine d'Osiris était conservée à Busiris et non à Memphis, il est impossible d'accorder ici à le sens qu'il a d'ordinaire. Toutefois, la nécessité où s'est trouvé M. Piehl de corriger la forme qu'il adopte pour lui donner une signification rationnelle, me semble bien montrer que le choix auquel il s'est arrêté n'est probablement pas le meilleur : le texte, tel qu'il l'accepte, de quelque façon qu'il le comprenne, est incontestablement erroné, soit du fait du graveur ancien, soit de la faute du copiste moderne. Un examen sérieux de la leçon fournie par M. J. de Rougé et par moi devient donc, par suite, indispensable.

La preuve évidente de l'exactitude de notre lecture se trouve dans une inscription encore inédite, que j'ai copiée à Edfou, et qui est gravée sur la face interne est du mur d'enceinte du temple. Elle est ainsi conçue : , ce que je traduirai par : « C'est le *Veilleur* qui « brille dans *Tesit* [3] (Edfou). Il est semblable [4] à celui qui est dans *Sonou* lorsqu'il « circule sur le mur, lorsqu'il parcourt le temple à l'image de celui qui réside « dans Memphis [5], après qu'il s'est engendré lui-même [6] en *Mariti* muni de ses

[1] *Sphinx*, t. IV, p. 137.

[2] *Op. cit.*, p. 134.

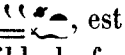
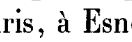
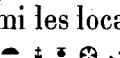
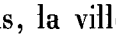
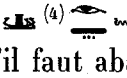
[3]  est employé ici pour ; la confusion entre et est fréquente dans les textes des basses époques.

[4] Je vois dans le mot  une variante de , , « *ähnlich sein, gleichen* », Brugsch, *Dict. hiér.*, p. 797 ; Suppl., p. 691.

[5] Allusion à une fête religieuse d'un caractère particulier au cours de laquelle on processionnait sur les terrasses des temples. Il est question ici de celle qui était célébrée à Memphis, en l'honneur de Ptah Sokar Osiris.

[6] Je vois, dans le qui suit , le verbe « engendrer ». La formule , , appliquée à Osiris, est tellement fréquente, que je pense inutile de supposer qu'il faille lire , d'occurence plus rare, qui exprime l'antériorité d'un événement ou d'une époque par rapport à un autre.

BIFAO 2 (1902), p. 106-108 Émile Chassinat
Note sur un nom géographique emprunté à la grande liste des nomes du Temple d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

« membres, dans *Anbou-Ati* que lui a fait Horus ». Ce petit texte établit parfaitement l'existence, à Memphis même, d'un édifice sacré nommé , dans lequel on conservait l'image d'Osiris sous l'une de ses nombreuses formes, celle qui était connue sous le nom de ; et l'on admettra par suite, je pense, sans aucune réserve, que le membre de phrase dont la rédaction paraissait suspecte, , est identique de sens à celui que j'ai cité plus haut, ce qui rend impossible la forme . Les  auxquels le premier texte fait allusion désignent constamment, dans les écrits religieux, le corps d'Osiris mis en lambeaux par Sît [1] et, par extension, le corps reconstitué de ce dieu, qui renaît par sa propre puissance créatrice (). Or, nous voyons précisément, dans le second texte, que Mariti, l'Osiris ressuscité, qui s'éveille « muni de ses membres » après que toutes les parties de son corps ont été réunies de nouveau par sa sœur et femme Isis, est le dieu qui habite . On ne saurait exiger un plus parfait parallélisme dans l'exposé des faits. Brugsch rapporte, de plus, qu'Osiris, à Esnéh, est appelé  [2], ce qui vient expliquer ici l'épithète de  appliquée à . Enfin, la grande inscription de Mînéphtah relative aux incursions des tribus libyennes dans le Delta mentionne également un  parmi les localités qu'il convenait de mettre à l'abri d'un coup de main :  [3] « pour protéger Héliopolis, la ville de Toumou; pour couvrir *Anbou-Ati* [la « ville de] Tanen; pour sauvegarder..... ». Ici,  est mis en rapport avec le dieu Tanen, ce que le texte géographique d'Edfou ne manque pas de faire également : [4] [5]. Tous ces témoignages s'accordent donc bien pour démontrer qu'il faut abandonner la lecture proposée par Brugsch et von Bergmann.

Le Caire, le 9 décembre 1901. E. Chassinat.

[1] Un bon exemple en est fourni par le papyrus n° 3239 du Musée du Louvre. Voir E. Chassinat, *Les papyrus magiques 3237 et 3239 du Louvre*, dans le *Recueil de travaux*, t. XIV, p. 14.

[2] Brugsch, *Dict. géogr.*, p. 57.

[3] Dümichen, *Hist. Inschr.*, I, pl. II, l. 6.

[4] Le texte devrait porter régulièrement .

[5] Rochemonteix-Chassinat, *op. cit.*, I, p. 329.

Brugsch, dans son *Dictionnaire géographique*, p. 56, donne une référence inexacte pour ce texte en renvoyant à la pl. VII de l'ouvrage précité.

BIFAO 2 (1902), p. 106-108 Émile Chassinat
Note sur un nom géographique emprunté à la grande liste des nomes du Temple d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net